Dans son édition du 7 juillet 1961, le *Midi-Libre* publiait un article sur une découverte fascinante faite au village de Bugarach. Cet article en précède un autre, paru en 1967 dans le même quotidien, qui traitait d'un sujet similaire [1].

Vestiges préhistoriques ou amphithéâtre des sorcières ?

Il est dans la région de Bugarach à 200 mètres du domaine de Mas, sur une hauteur, un lieu fort curieux.

Tandis que des buissons de buis délimitent une aire ronde d'une trentaine de mètres de diamètre, on découvre des pierres plates disposées en cercle autour d'une pierre centrale.

Il semblerait que ces pierres disposées à la manière de sièges, aient servi à quelque conférence au sommet tenue sur ce haut lieu montagnard, le grand maître de cérémonies installé au centre et son auditoire assis sur les pierres autour.

A première vue, on se demande si on ne se trouve pas sur un site de culte antique évoquant la préhistoire.

On pense aussi au sabbat des sorcières. Dans ce cas l'hypothèse paraît d'autant plus renforcée qu'on compte neuf pierres. On sait que le nombre neuf a son importance dans la sorcellerie. Ne dit-on pas neuf fois « breïcho té douti » lorsqu'on veut se prémunir contre une jeteuse de mauvais sort ?

Le lieu en effet, au point culminant d'une lande, semble prédestiné pour y tenir les assises de conférences ou de pratiques cabalistiques, au clair de lune, au pied du célèbre pic de Bugarach.

Noups avons eu quand même la clef du mystère : C'est le berger du Mas qui a disposé les pierres ainsi pour donner du sel à ses brebis. Il place une poignée de sel sur chaque pierre plate et sachant combien les moutons aiment le sel, on imagine avec quelle avidité, ils s'y précipitent.

Si nous avons déçu l'archéologue, nous aurons du moins indiqué un système de distribution du sel que les éleveurs pourront mettre en pratique, à moins qu'ils sachent faire mieux.

[1] https://www.rennes-le-chateau-doc.fr/pressetmagazines/Midi_Libre/images/ML_24_et_25_09_1967_Bugarach.pdf